

In den Beiträgen dieses Bandes werden neueste Forschungsergebnisse dargelegt, die weltweit in der wissenschaftlichen Arbeit am Alten Testament und in den mit ihm in Verbindung stehenden Wissenschaftsgebieten erzielt wurden. Die Themen der einzelnen Aufsätze sind breit gefächert; sie betreffen sowohl exegetische und literarische Fragen als auch historische und religionsgeschichtliche Probleme sowie zentrale Fragen der Theologie des Alten Testaments. Einschlägige Literaturangaben leiten gut zur weiterführenden Beschäftigung mit den behandelten Themen an.

Klaus-Dietrich Schunck wurde 1927 in Breslau geboren. Von 1947 bis 1959 studierte er Evangelische Theologie und Klassische Archäologie in Halle und Greifswald; 1953 Promotion, 1962 Habilitation. 1962 Dozent, 1965 Professor für Altes Testament an der Universität Greifswald, 1967 Professor für Altes Testament an der Universität Rostock. Seit 1992 ist er im Ruhestand. Matthias Augustin wurde 1950 in Meißen geboren. Von 1969 bis 1975 studierte er Evangelische Theologie, Philosophie und Rhetorik in Wuppertal und Heidelberg; 1980 Promotion zum Dr. theol., 1985 Promotion zum Dr. phil., 1989 Habilitation. Seit 1992 ist er Privatdozent für Altes Testament an der Universität Rostock.

LANG Schunck/Augustin (Hrsg.) · "Lasset uns Brücken bauen..." - IOSOT Congress 1985

BEITRÄGE ZUR ERFORSCHUNG
DES ALTEN TESTAMENTS
UND DES ANTIKEN JUDENTUMS⁴²

Klaus-Dietrich Schunck
Matthias Augustin

(Hrsg.)

"Lasset uns Brücken
bauen..."

Collected Communications to the
XVth Congress of the International
Organization for the Study of the
Old Testament, Cambridge 1995

PETER LANG

Frankfurt M. 1998

Introduction

Dans les dernières décennies, l'historiographie deutéronomiste (HD) fut considérée comme un havre de paix où le chercheur pouvait échapper aux orages qui avaient éclaté dans presque tous les domaines de l'exégèse vétérotestamentaire. Or, la thèse de M. Noth se trouve depuis peu elle aussi dans la tourmente, suite aux attaques fort différentes menées par C. Westermann et E. Würthwein¹. A mon avis, ces mises en question ne parviendront guère à invalider la thèse d'une ou de plusieurs rédactions cohérentes des livres du Dt à 2Rois dans un style et dans une idéologie dtr. Elles nous invitent néanmoins à réexaminer certaines conceptions apparemment acquises sur l'HD. Notre bref exposé ne peut être qu'une contribution modeste à la réouverture de ce chantier.

Il s'agira de reprendre le texte qui a été à l'origine de la différenciation diachronique que l'"école de Göttingen" a effectuée à l'intérieur de l'HD. Le célèbre article de R. Smend de 1971² dans lequel il chercha à démontrer l'existence d'un DtrN, prenait comme point de départ l'analyse du texte dtr de Jos 1,1-9. Smend considéra les versets 7-9 comme ajout "nomiste" puisque ceux-ci transformaient l'exhortation militaire adressée à Josué en 1,1-6 en une homélie sur l'observance de la Torah. Le caractère secondaire de ces versets se trouvait confirmé par la répétition de l'impératif du v. 6 "sois fort et courageux", ainsi que par l'introduction du v. 7 à l'aide de la particule ׀. Cette appréciation diachronique du premier discours divin du livre de Josué est largement acceptée, même par ceux qui ne souscrivent pas au modèle de Göttingen³. Cependant, un examen attentif de Jos 1,1-9 suggère une composition et une rédaction plus complexes.

- 1 C. Westermann, "Die Geschichtsbücher des Alten Testaments. Gab es ein deuteronomistisches Geschichtswerk?", (Gütersloh 1994); E. Würthwein, "Erwägungen zum sog. deuteronomistischen Geschichtswerk. Eine Skizze", in *Studien zum deuteronomistischen Geschichtswerk*, (Berlin, New York, 1994), p. 1-11.
- 2 "Das Gesetz und die Völker. Ein Beitrag zur deuteronomistischen Redaktionsgeschichte", in H.W. Wolff (éd.), *Probleme biblischer Theologie. Gerhard von Rad zum 70. Geburtstag*, (München, 1971), p. 494-509.
- 3 P. ex. P. Sacchi, "Giosuè 1,1-9: Dalla critica storica a quella letteraria", in D. Garro-ne, F. Israel (éds), *Storia e Tradizioni di Israele. Scritti in Onore di J. Alberto Soggin* (Brescia, 1991), p. 237-253; p. 244; V. Fritz, *Das Buch Josua* (Tübingen, 1994), p. 29.

Analyse synchronique

Jos 1.1-9 est organisé à l'aide de plusieurs mots-clé, les plus fréquents étant כל (TM: 8 fois. *Vorlage* du texte grec: 6 fois⁴) et מושה (6 fois). L'emploi fréquent de כל sert à encadrer les récits de conquête et de distribution du pays par l'idée de la totalité de la promesse et de son accomplissement. En effet, le résumé dtr de Jos 21.43-45 utilise 6 fois le mot כל et effectue, par ailleurs, d'autres rapprochements avec Jos 1,1ss.⁵

Les nombreuses références à Moïse soulignent au niveau littéraire la continuité entre le Dt et le livre de Jos. Elles servent également à montrer la dépendance de Josué à l'égard de son illustre prédécesseur. La dernière mention de Moïse apparaît au v. 7. Ici, nous trouvons la même expression qu'au début du discours divin: מושה עברי, ce qui fait penser à la technique de *l'inclusio*. En effet, le texte de 1,1-7 peut être structuré, grosso modo, de manière concentrique.

A Mort de מושה עברי (v.2)

B Deux impératifs קום עבר (v. 2)

C Entrée dans le pays וכל העם הזה אל הארץ אשר אנכי נתן להם (v.2)

D Assistance militaire כאשר דברתי אל מושה (v.3)

Description du pays (v.4)

D' Assistance militaire כאשר הייתי עם מושה (v.5)

(B') Deux impératifs חזק ואמן (v.6)

C' Distribution du pays את העם הזה את הארץ אשר נשבעתי (v.6)

לאבותם לחת להם

B' Deux impératifs חזק ואמן (v.7)

A' Comme a ordonné מושה עברי (v.7)

Ce plan fait apparaître comme centre du texte dans sa forme finale, la description du pays. Le thème du pays est également présent en C et C'. Ce thème est contrebalancé par un double encadrement mosaïque (A//A'; D//D'). L'encadrement externe opère un déplacement: de la mort de Moïse (A) à la tradition mosaïque (A')⁶. L'installation de Josué s'accompagne donc de l'installation du Deutéronome comme grille de lecture du livre de Jos.

4 כל ארץ החמים en v. 4 et le כל aux v. 7 sont probablement des gloses, cf. BHIS.

5 Cf. notamment: le don du pays (1,3//21,43); le serment fait aux pères (1,6//21,43-44); l'idée d'une conquête totale (1,3//21,44); absence de résistance (1,5//21,44); accomplissement des paroles de Yhwh (1,3//21,45). Il est possible que la *Vorlage* de LXX n'ait compté que cinq emplois de כל (cf. καὸὶ en 21,44).

6 Avec la majorité des exégètes, il convient de considérer la référence au ספר החוררה en 1,7 comme une glose, étant donné l'absence de l'expression dans la LXX. Cette glose a pu être provoquée par 1,8.

Selon la structure proposée, le v. 7 ferait partie intégrante de la figure concentrique et son attribution à une rédaction dtr secondaire enlèverait l'aboutissement du discours divin. Il nous faut maintenant confirmer ces observations par une analyse diachronique.

Analyse diachronique

Les arguments avancés en faveur du caractère secondaire du v. 7(ss.) sont les suivants: répétition du double impératif du v. 6, introduction par רק, détournement du discours militaire en une exhortation générale à l'obéissance vis-à-vis du Deutéronome⁷. Or, la répétition d'un ou de plusieurs mots n'est pas un indice suffisant en faveur d'une différenciation diachronique. La répétition fait partie des figures du discours. A l'intérieur de Jos 1, le couple חזק ואמן apparaît quatre fois (v. 6, 7, 9, 18) servant ainsi de leitmotiv. Une constellation comparable se trouve en Dt 31, 6.7 et 23; il s'agit de versets qui sont souvent attribués au (premier) Dtr⁸. En ce qui concerne Jos 1,7, la reprise du début du v. 6 au v. 7 peut être décrite avec Fontanier comme une *anadiplose* dont la fonction est d'"ajouter et faire ressortir quelque idée qui n'eût pu s'encadrer dans la première phrase"⁹. La particule רק introduit soit une précision, soit une restriction par rapport à ce qui précède¹⁰, comme p. ex. en Dt 10,14s: "A Yhwh ton Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve. Pourtant, c'est à tes pères que Yhwh s'est attaché...". La distribution des emplois de רק à l'intérieur de l'AT est également significative, puisque environ 3/4 des attestations se trouvent dans l'HD (Dt-2Rois) et dans les Chroniques (רק est presque absent dans les livres prophétiques¹¹). On peut en déduire que ce mot fait partie des particularités du style dtr.

Au niveau thématique, le v. 7 ne constitue nullement une généralisation nomiste malencontreuse. Au contraire, comme l'a souligné T. Butler, "the admonition to keep the law in v 7 is ... necessary for the structure of the Deuteronomis-

7 P. ex. Smend (n. 2), p. 495; Fritz (n. 3), p. 26; 29; Sacchi (n. 3), p. 244.

8 Cf. A.D.H. Mayes, *Deuteronomy* (Grand Rapids, London, 1981), p. 372; I. Cairns, *Word and Presence. A Commentary on the Book of Deuteronomy* (Grand Rapids, Edinburgh 1992), p. 272.

9 P. Fontanier, *Les figures du discours* (Paris, 1977), p. 331.

10 Cf. à ce propos, B. Jongeling, "La particule רק", in C.J. Labuschagne et al. (éds), *Syntax and Meaning. Studies in Hebrew Syntax and Biblical Exegesis* (Leiden, 1973), pp. 97-107.

11 La concordance n'indique que trois attestations: Es 4,1; 28,18; Am 3,2.

tic history"¹². En effet, le lien entre promesse (v.6) de bien-être et observance de la tradition mosaïque est un des piliers de l'idéologie dtr. Au lieu de citer de nombreux textes, contentons nous de quelques exemples marquants¹³: Dt 8,7.11: "Yhwh, ton Dieu, te fait entrer dans un bon pays ... garde-toi bien d'oublier Yhwh, ton Dieu, en ne gardant pas ses commandements, ses coutumes et ses lois que je te donne aujourd'hui."; Dt 27,3: "Tu écriras dessus toutes les paroles de cette loi, quand tu auras passé le Jourdain. Ainsi tu pourras entrer dans le pays que Yhwh, ton Dieu, te donne, un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a promis Yhwh, le Dieu de tes pères."; 1Rois 2,1-3: "David fit ses recommandations à son fils Salomon: ... Sois fort, sois un homme ... garde les observances de Yhwh, ton Dieu, marche dans ses chemins, garde ses lois, ses commandements, ses coutumes et ses exigences, comme il est écrit dans la loi de Moïse. Ainsi tu réussiras dans tout ce que tu feras et tu projetteras."

Jos 1,7 complète ainsi la promesse divine du v. 6, en insistant sur l'obéissance humaine face à cette promesse. Si le v. 7 a toutes les chances d'appartenir à la première édition dtr de Jos 1, il en va autrement du v. 8 qui constitue sans doute une insertion¹⁴. Selon A. Rofé "A shift has occurred in the figure of Joshua: the leader previously described as a faithful executor of Moses' commands has turned scholar"¹⁵.

Mais il existe surtout des raisons stylistiques qui font apparaître le v. 8 comme un ajout post-dtr. Car malgré le fait que Jos 1,8 comporte des sonorités dtrs, l'analyse du vocabulaire mène vers une autre piste. Ainsi la racine מוּשׁ I (écarter) n'est attestée dans l'HD qu'en Jos 1,8 et Jg 6,18; par contre elle apparaît fréquemment dans les livres prophétiques tardifs (Es 40ss; Za); הנה I (murmurer), est -sauf Jos 1,8- totalement absent de la littérature dtr mais est attesté avant tout en Es (8 fois) et dans Ps (10 fois); צלח, Hif attesté 4 fois à l'intérieur de HD¹⁶, est avant tout utilisé par la littérature chroniste (15 fois) et dans d'autres

textes de l'époque postexilique¹⁷; et finalement שכל, Hif est davantage utilisé dans les Ps (11 fois), les Pv (13 fois) et en Dan (9 fois) que dans Dt à 2Rois (9 fois)¹⁸. Jos 1,8 est donc dominé par un langage post-dtr datant des époques perse et hellénistique.

Le fait que le discours d'adieu de Josué en 23 reprend les énoncés de 1,7 mais non ceux de 1,8¹⁹ constitue un argument supplémentaire pour l'insertion tardive de 1,8. Comme l'a montré notamment E. Noort²⁰, des traces d'une rédaction post-dtr en Jos 1 se trouvent sans doute aussi dans la description du pays de 1,3-4. En plus du changement d'adresse (v. 3-4 sont à la 2° pers. du pl., contrairement aux v.2 et 5), il faut souligner le fait que les frontières du soi-disant empire davidique du v. 4 contredisent le v. 2, selon lequel le pays promis se trouve à l'ouest du Jourdain, ce qui d'ailleurs semble être la vision dtr traditionnelle (cf. p. ex. Jos 3-4). La vision d'un Israël euphratique ne figure que dans des textes postérieurs à l'édition exilique de l'HD (Gn 15,18; Ex 23,31; Dt 1,7; Dt 11,24-25)²¹. Notons finalement que sans les versets 3-4, le discours 2-7* garde une structure concentrique:

- A Mort de מוֹשֶׁה עַבְדֵי (v.2)
 B Deux impératifs קוּם עִבֵר (v. 2)
 C Entrée dans le pays וְכָל הָעָם זֶה אֵל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָנֹכִי נָתַן לָהֶם (v.2)
 Assistance de Dieu pour Josué comme pour Moïse כַּאֲשֶׁר הָיִיתִי עִם מוֹשֶׁה (v.5)
 (B') Deux impératifs חֲזַק וְאַמְץ (v.6)
 C' Distribution du pays אַתְּ הָעָם זֶה אֵת הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי לְאַבוֹתֵיכֶם לָתֵת לָהֶם (v.6)
 B' Deux impératifs חֲזַק וְאַמְץ (v.7)

17 Gn 24,21.40.42.56; Dan 8,12.24.25; 11,36.

18 En Jos 1,8, l'utilisation de ce terme s'explique probablement par la *Wiederaufnahme* du v. 7.

19 Jos 1,7 Jos 23,6
 חֲזַק וְאַמְץ מֵאֵד לְשֹׁמֵר לְעִשׂוֹת וְחֲזַקְתָּ מֵאֵד לְשֹׁמֵר לְעִשׂוֹת
 אֵל תִּסּוֹר מִמֶּנּוּ יָמִין וּשְׂמֹאל לְבַלְתִּי סוֹר מִמֶּנּוּ יָמִין וּשְׂמֹאל

On pourrait objecter que le renvoi à "tout ce qui est écrit dans la Torah de Moïse" se réfère au v. 8. Il faut cependant noter que l'expression מוֹשֶׁה חֲרָרָה s'explique par Dt 31, 9.24, puisque le discours d'adieu de Josué est conçu en parallèle à celui de Moïse en Dt 31.

20 (n. 14), p. 72.

21 Dans le cadre de cet article nous ne pouvons traiter le problème de la relation entre Dt 11,24s et Jos 1,7. Selon R. Achenbach, *Israel zwischen Verheissung und Gebot: Literarkritische Untersuchungen zu Deuteronomium 5-11* (Frankfurt/M., et al., 1991), p. 391-393, les deux textes appartiennent à une strate "dtr-tardif" postérieure à l'intégration du Dt dans l'HD. L'origine de ces deux textes se trouve peut-être en Jos 23,4 qui décrit le pays comme allant "depuis le Jourdain jusqu'à la Grande Mer, au soleil couchant", sans pourtant l'élargir vers l'ouest.

12 T. C. Butler, *Joshua* (Waco, 1983), p. 9.

13 Pour d'autres références, cf. Butler (n.12), p. 8.

14 Cf. E. Noort, "Josua und seine Aufgabe. Bemerkungen zu Josua 1:1-4", in H.M. Niemann et al. (éds), *Nachdenken über Israel, Bibel und Theologie. Festschrift für Klaus-Dietrich Schunk zu seinem 65. Geburtstag* (Frankfurt/M. et al. 1994), p. 69-87, p. 73; A. Rofé, "Piety of the Torah-Disciples at the Winding-Up the Hebrew Bible. Josh 1.8, Ps 1.2, Isa 59.21", in H. Merklein et al. (éds), *Bibel in jüdischer und christlicher Tradition. Festschrift für Johann Maier zum 60. Geburtstag* (Frankfurt/M., 1993), p. 78-85, p. 79; Smend (n. 2), p. 496, avait envisagé cette possibilité; dans son *Die Entstehung des Alten Testaments* (Stuttgart et al., 1978), p. 115, il attribue 1,7 à DtrN¹ et 1,8 à DtrN².

15 (n. 14), p. 79.

16 Sauf Jos 1,8, il s'agit de Dt 28,29; Jg 18,5; 1Rois 22,12.15.

A' Comme a ordonné **מושה עבדי** (v.7)

Dans la version dtr, c'est la continuité entre Josué et Moïse qui se trouve au centre, encadrée par le thème du pays.

Est-ce que les ajouts des versets 3-4 et 8 appartiennent à la même main ? Afin de pouvoir répondre à cette question nous devons nous interroger d'abord sur la fonction de Jos 1,8.

La fonction de Jos 1,8

On a souvent observé que le parallèle le plus proche de Jos 1,8 se trouve dans le Ps 1,2-3²².

כי אם בתורת יהוה חפצו נבחרתו יהנה יומם ולילה Jos 1,8

... וכל אשר יעשה יצליח

לא ימוש ספר התורה הזה מפוך והגית בו יומם ולילה Ps 1,2s

... אז תצליח את דרכך

En règle générale, on postule la dépendance de Ps 1,2(-3) à l'égard de Jos 1,8²³. Rares ont été les voix, comme celle de Steuernagel²⁴, qui envisageaient une relation allant dans le sens inverse. Notre enquête nous mène à donner davantage raison à cette dernière voix; on pourrait, comme l'a fait récemment A. Rofé²⁵, postuler que les deux textes en question proviennent du même milieu producteur. Le Ps 1 compte certainement parmi les Psaumes les plus tardifs. Selon B.J. Diebner et d'autres²⁶ ce texte représenterait une création littéraire ayant pour but de donner une grille de lecture à tout le Psautier. Jos 1,8 ainsi que le Ps 1 dateraient donc de l'époque hellénistique²⁷. Les deux textes témoignent d'un stade avancé du processus de canonisation où la troisième partie, les Ketubim, com-

22 Curieusement, les références se limitent souvent à Ps 1,2.

23 P. ex. C.A. Briggs et E.G. Briggs. *A Critical and Exegetical Commentary on the Books of Psalms*. Vol. I (Edinburgh, 1916, 3e éd.), p.5; R. Kittel. *Die Psalmen übersetzt und erklärt* (Leipzig 1929, 5e et 6e éd.), p. 4s; Smend (n. 2), p. 496, n. 9.

24 C. Steuernagel. *Übersetzung und Erklärung der Bücher Deuteronomium und Josua* (Göttingen, 1900), p.154; "in v. 8 dürfte ausserdem bereits Ps 1 benutzt sein".

25 (n. 14), p. 80-81.

26 "Psalm 1 als "Motto" der Sammlung des kanonischen Psalters". *DBAT* 23/24 (1987), p. 7-45; cf. également M. Millard. *Die Komposition des Psalters* (Tübingen, 1994), p. 128.

27 Le Ps 1 n'est pas attesté dans les rouleaux de Qumran. Il est néanmoins commenté dans 4Q Flor qui constitue dès lors le terminus ad quem. Cf. J. Maier. "Psalm 1 im Licht antik jüdischer Zeugnisse". in M. Oeming, A. Graupner (éds). *Altes Testament und christliche Verkündigung. Festschrift für Antonius H. J. Gunneweg zum 65. Geburtstag* (Stuttgart et al., 1987), p. 353-365; p. 356s; M. Millard (n. 26), p. 214.

mence à prendre forme autour des Psaumes²⁸. Il s'agit dès lors de préciser la "bonne utilisation" du deuxième et du troisième volet du canon. Via Jos 1,8 et Ps 1,2-3 "Prophètes" et "Écrits" sont clairement corrélés à la Torah qui devient alors le "canon dans le canon". Il s'ensuit que le ספר התורה en Jos 1,8 ne désigne pas, comme on le dit souvent, le seul livre du Dt²⁹, mais plutôt le Pentateuque dans sa forme finale. Jos 1,8 implique donc l'élargissement de la Torah dtr.

On peut alors se demander si l'insertion de la description du pays en Jos 1,3-4 appartient au même stade de processus rédactionnel. Plusieurs arguments parlent en faveur de cette hypothèse: Selon J. Maier, le Ps 1 a d'abord connu une *interpretatio davidica*³⁰ qui pourrait également se refléter en Jos 1,3-4. Les rêves de la grandeur davidique s'expliqueraient d'ailleurs assez facilement dans le contexte de l'époque hasmonéenne. D'autre part, si l'idée de M. Ottosson³¹, selon laquelle le pays décrit en 1,3-4 a des connotations paradisiaques (cf. la mention de l'Euphrate en Gn 2,14), s'avère exacte, Jos 1,3-4 aurait une fonction comparable à celle de 1,8, mettant en parallèle le début de la Genèse et le début des Nebiim. Ainsi, le pays promis s'inscrirait dans un contexte quasi eschatologique. Cependant, le lien entre Jos 1,3-4 et 8 nécessiterait un examen beaucoup plus approfondi que ne le permet cette brève contribution.

Trois questions en guise de conclusion

L'attribution de Jos 1,8 au dernier stade de composition des Nebiim soulève trois questions par rapport à notre conception des rédactions dtrs.

1. Jos 1,7-8 est devenu le locus classicus pour la distinction entre DtrH et DtrN. Or, une telle distinction correspond-elle vraiment à l'idéologie dtr pour laquelle il n'y a pas de promesse sans obéissance à la loi ?

28 Cf. O.H. Steck. *Der Abschluß der Prophetie im Alten Testament. Ein Versuch zur Vorgeschichte des Kanons* (Neukirchen-Vluyn, 1991), p. 162.

29 Ainsi p. ex. J. Van Seters. *In Search of History* (New Haven, London 1983), p. 324 et notamment H. Donner. "«Wie geschrieben steht». Herkunft und Sinn einer Formel". *Sitzungsberichte der Wissenschaftlichen Gesellschaft an der Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt a. M.*, XXIX/4, 1992, p. 147-161 = *Aufsätze zum Alten Testament aus vier Jahrzehnten* (Berlin, New York, 1994), p. 224-237; p. 225: "eindeutig und unbestritten das Deuteronomium".

30 (n. 27), p. 356: "aktualisierende Interpretation unter der Voraussetzung der repräsentativ-typologischen Bedeutung der Figur Davids, noch dazu eschatologisch akzentuiert."

31 M. Ottosson. "Tradition History, with Emphasis on the Composition of the Book of Joshua", in K. Jeppesen, B. Otzen (éds), *The Production of Time: Tradition History in Old Testament Scholarship*, Aarhus 1984, p. 81-106; p. 86.

2. Quels sont les critères permettant d'attribuer un texte ou un verset à une rédaction dtr? En Jos 1,8 la seule mention du ספר התורה ne suffit pas, car "torah" n'est pas forcément l'équivalent de "torah dtr". Il faut donc reserrer l'analyse du vocabulaire, qui reste malgré toutes ses faiblesses le seul critère contrôlable.

3. Jusqu'à quelle époque est-il légitime de parler de textes, voire de courants dtr? Comme on l'a souvent remarqué, le style et l'idéologie dtrs sont facilement imitables et ceci jusqu'à l'ère néotestamentaire³². Peut-on alors automatiquement attribuer ce style et ce langage à un milieu dtr précis? Dans le cas de Jos 1,8 tel ne me semble pas être le cas car, à mon avis, ce texte montre la transformation de l'idéologie dtr en une piété de la Torah qui caractérisera le judaïsme des époques hellénistique et romaine.

³² Cf. O.H. Steck, *Israel und das gewaltsame Geschick der Propheten. Untersuchungen zur Überlieferung des deuteronomistischen Geschichtsbildes im Alten Testament, Spätjudentum und Urchristentum* (Neukirchen-Vluyn, 1967); F. Römer et J.-D. Macchi, "Luke, Disciple of the Deuteronomistic School", in C.M. Tuckett (éd.), *Luke's Literary Achievement: Collected Essays* (Sheffield, 1995), pp. 178-187.